

## La Chine

Françoise Lemoine

Avec la participation de Christian Bardot

ISBN : 978-2-7440-7361-8

### Entraînement à la dissertation

#### Sujet de dissertation n°1 : La Chine en Asie depuis le début des années 1980

S'il paraît difficile d'imaginer, aux écoles supérieures de commerce, des sujets exclusivement géopolitiques, on ne peut évidemment les exclure aux Instituts d'études politiques. Les premières peuvent en outre tout à fait proposer des libellés faisant au moins pour une part appel à des éléments évoqués dans ce chapitre. On peut songer à des sujets du type : « Les États-Unis et l'Asie », « La Chine en Asie », ou « Le Japon en Asie », ou, plus largement, « dans le monde », pour ces deux pays. Il conviendrait d'intégrer à la réflexion les facteurs géopolitiques, à côté des faits économiques décrits dans les chapitres suivants.

On pourrait avoir par exemple cette démarche :

#### I. La Chine : un énorme poids à l'échelle de l'Asie

- A. Par l'espace et le nombre
- B. Une civilisation qui a modelé l'Asie orientale
- C. Une position géopolitique propice
  - Une tradition impériale ancienne
  - Des arguments actuels : capacités militaires, contacts avec tous les sous-ensembles qui font l'Asie

#### II. Le dynamisme économique du pays s'inscrit dans les dynamiques asiatiques

- A. La stratégie mise en œuvre depuis 1979 s'inspire des NPIA voisins
  - Elle fait appel à des mesures identiques
  - Elle repose sur des caractéristiques semblables du côté de la main-d'œuvre et de la société.
- B. Une grande part des capitaux attirés viennent d'Asie : rôle des groupes japonais, de la diaspora chinoise, directement ou via Hong Kong ; de Taïwan
- C. Les flux commerciaux s'intensifient avec le reste de l'Asie, dans les deux sens : rôle croissant du Japon, mais aussi de l'Asie du Sud-Est

#### III. L'évolution place la Chine au cœur des mutations asiatiques

- A. Elle dispose d'atouts qui la mettent au centre de l'économie régionale
  - Taille de son marché intérieur ; capacité de recherche-développement...
  - Sur ces bases, Pékin devient un acteur clé des efforts de structuration de l'Asie orientale : cf. son partenariat avec l'Asean
- B. Le pays affirme des ambitions de puissance
  - Volonté de réunifier la Chine ; intérêt pour l'Asie centrale ; rôle de médiation dans la crise coréenne
- C. Il y a des obstacles
  - Internes : tensions sociales, régionales et distorsion entre modernisation socio-économique et immobilisme politique
  - Vis-à-vis de l'extérieur : la montée en puissance du pays inquiète ses voisins et fait naître des tensions avec le Japon, comme en avril 2005, l'Occident (cf. sur les exportations textiles) ; en Asie, l'ambition chinoise est contrecarrée par la forte présence du Japon et des États-Unis.

**Pour aller plus loin : F. Joyaux, *La tentation impériale. Politique extérieure de la Chine depuis 1949, Imprimerie nationale, 1994. Étude très claire.***

**Sujet de dissertation n°2 :**  
**Convergences et fractures en Asie orientale, à toutes les échelles**

Voici des sujets proches mais distincts :

- unité et diversité de l'Asie orientale ;
- peut-on parler d'un modèle asiatique de développement ? ;
- l'Asie orientale : un espace polarisé par le Japon ? ;
- la Chine en Asie orientale.

**I. Des traits convergents individualisent l'Asie orientale à l'échelle du monde**

A. C'est un espace d'anciennes civilisations, marqué par l'empreinte de la Chine

1. *De très anciennes civilisations agraires*
2. *L'influence de la Chine*
3. *Des nuances : les peuples ont développé des civilisations spécifiques à partir de l'apport chinois (Japon, Corée...) ; l'Asie du Sud-Est regarde surtout vers les mondes indien et arabo-musulman*

B. C'est un espace qui a été confronté au défi de l'Occident

1. *Des pressions impérialistes sur l'Asie orientale : dès le <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle en Indonésie (les Indes néerlandaises ou orientales) ; au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle en Indochine (colonisation française), en Chine (le break up of China), au Japon (1853 : ouverture forcée, par les navires de guerre étasuniens)*
2. *Les réponses ont été diverses : opposer le Japon de l'ère Meiji aux autres territoires*

C. La région est animée par un fort dynamisme économique depuis trois décennies

1. *Des vagues de croissances successives*
2. *Un modèle asiatique de développement ? : les composantes*
3. *Il y a en vérité des trajectoires diverses : le Japon n'est pas un NPI, son industrialisation est ancienne et autonome ; celle des « petits dragons » et dans une moindre mesure des « bébés tigres » doit beaucoup aux IDE et à l'exportation dans le cadre de la nouvelle DIT ; l'essor récent de la Chine obéit à des logiques plus complexes : effet taille du pays (vaste marché intérieur), IDE mais avec rôle capital de la diaspora*

**II. Les convergences sont accentuées par l'intensification des échanges internes à la zone**

A. Les flux commerciaux internes à la région progressent vite

1. *Le commerce extérieur du Japon se recentre sur l'Asie*
2. *La montée en puissance de la Chine fait du pays un partenaire majeur pour nombre de voisins*

B. Les flux de capitaux organisent une division asiatique du travail

1. *Les investisseurs tirent parti d'avantages comparatifs distincts et s'adaptent à leur évolution : exemple des industriels nippons qui délocalisent sur le continent les usines à forte intensité de main-d'œuvre ou polluantes.*
2. *Avec une complexité croissante des flux : ex. des industriels sud-coréens qui créent à leur tour des usines en Chine*

C. Les mobilités humaines concrétisent l'imbrication de territoires de plus en plus diversifiés

1. *Les touristes*
2. *Les migrants*

**III. Ces convergences peuvent-elles aboutir à l'unification de cet espace ?**

A. Il existe des tentatives en ce sens

*Transformation de l'ASEAN en entente économique élargie à ASEAN+3.*

B. Les niveaux de développement restent tout de même très disparates

1. *Entre le Nord-Est et le Sud-Est*
2. *Entre nations*
3. *Au sein de chaque espace national*

C. Et il existe de sérieuses fractures géopolitiques en Asie orientale

Combiner le passé et les caractéristiques politiques pour présenter et expliquer les tensions : il faut veiller à ne pas dériver les tensions politiques de la diversité culturelle ou économique ; chacun de ces trois champs interagit avec les deux autres, mais garde son autonomie, ses logiques spécifiques. Ne pas laisser entendre que deux peuples s'opposent parce qu'ils ne partagent pas la même langue ou la même religion : ces différences-là restent neutres tant qu'elles ne sont pas activées politiquement par un acteur qui a intérêt à les mobiliser au service de sa cause.

1. *L'ancien Japon impérial a nourri un ressentiment qui n'a pas disparu totalement*
2. *Les divisions héritées de la guerre froide n'ont pas disparu : la Corée du Nord, survivance du stalinisme, perpétue les craintes anciennes*
3. *La montée en puissance de la Chine inquiète ses voisins et de nouvelles menaces se développent (ex : l'islamisme en Asie du Sud-Est) ; on peut aussi étudier ces fractures par niveaux : 1) à l'échelle de toute la zone : la Chine focalise des craintes 2) tensions entre voisins : par ex. entre les deux Corées 3) fractures internes : ex Indonésie ou Philippines*

**Sujet de dissertation n°3 :**  
**Le modèle asiatique de développement : mythe ou réalité ?**

Il est fréquent d'imaginer le continent voué tout entier à une stratégie de développement fondée sur l'insertion dans l'échange international, l'accueil des investissements étrangers devant permettre les exportations vers l'OCDE. Est-ce si simple ? Le cas chinois s'inscrit ici dans une problématique plus générale.

### **I Le développement autocentré est la norme, à l'origine**

A. Vers 1950, un immense besoin de développement

1. *L'Asie, Japon excepté, est alors le plus pauvre des continents*

Les experts internationaux la jugent bien moins lotie que l'Afrique, qui dispose au moins d'abondantes ressources minières. L'accroissement rapide des populations accentue l'urgence : la Chine, passée de 430 à 581 millions d'habitants entre 1911 et 1953, en est une illustration.

2. *Les stratégies de développement des pays nouvellement indépendants sont marquées par l'étatisme et la volonté d'édifier une industrie produisant pour le marché intérieur*

Le prestige de l'Union soviétique, auréolée de sa victoire contre le nazisme et devenue deux décennies après 1917 la troisième puissance industrielle mondiale, est considérable en Asie, aussi agricole que l'était l'Empire des tsars en 1917, et l'explique en partie. La théorie de la dépendance séduit aussi des dirigeants qui veulent compléter l'indépendance politique recouvrée par une souveraineté économique qui suppose, à leurs yeux, de sortir d'un échange international dominé par les anciennes métropoles et les États-Unis.

B. La Chine est au premier rang des pays qui, devenus communistes, copient dans un premier temps le modèle forgé par l'URSS stalinienne

Collectivisation complète des moyens de production et d'échange, y compris la terre, planification centralisée, autoritaire et détaillée donnant priorité à l'industrie lourde. C'est seulement à partir de 1956-1960 que la Chine de Mao l'adaptera en accordant un peu plus d'attention aux campagnes, mais aussi en exaltant le primat de l'idéologie sur la compétence, au prix de catastrophes sans précédent : « Grand Bond en avant » puis Révolution culturelle.

C. Les grands pays qui gardent une économie de marché confient aussi à l'État un rôle d'encadrement d'une croissance que l'on veut autocentrée

L'Inde démocratique crée par exemple un vaste secteur public, en soumettant les entreprises privées à de lourdes contraintes, en limitant strictement les importations de biens et de capitaux.

### **II. Les « petits dragons » inaugurent une voie différente**

A. Des conditions analogues, marquées par l'ombre du voisin chinois

1. *Dès les années 1950, Hong Kong, port cédé par l'Empire chinois vaincu au Royaume-Uni en 1842 et administré par Londres jusqu'en 1997. Un peu plus tard, la Corée du Sud, Taïwan et Singapour privilégient une stratégie d'insertion dans la division internationale du travail qui valorise leur principal avantage comparatif : une main-d'œuvre pléthorique, peu coûteuse et laborieuse. Des siècles de minutieux travail rizicole dans un cadre communautaire ont préparé à la discipline de l'usine ; la faiblesse du niveau de vie fait accepter des salaires bas. Par ailleurs, les velléités de protestation ouvrière sont vite réprimées par des régimes coercitifs.*

2. *Cette voie est ouverte dans un contexte géopolitique favorable : Hong Kong, Taïwan et la Corée du Sud, « citadelles assiégées » par la Chine communiste, développent une forte volonté de réussite collective et sont soutenues par Washington. Les aides financières sont conséquentes, le marché américain est ouvert à leurs produits.*

B. Les résultats sont probants

1. *Guidée par des « États développeurs » qui favorisent un « capitalisme de connivence » où les gouvernants aident et surveillent étroitement les conglomérats privés, tels les chaebols en Corée du Sud, l'industrialisation est accélérée par les investissements étrangers qui s'ajoutent à une épargne locale abondante. Installées dans des zones franches, les usines produisent des articles textiles ou assemblent des appareils électroménagers ensuite exportés vers les marchés occidentaux.*

2. *Dans un second temps, un désarmement douanier sélectif permet une montée en gamme qui accroît la valeur ajoutée créée sur place. Elle est stimulée par les transferts de capitaux et de technologies qu'opère le voisin nippon. Les « petits dragons » voient s'envoler leurs exportations dès la fin des années 1970 et deviennent de nouveaux pays industrialisés : leur tissu industriel se diversifie, le marché intérieur s'étoffe en raison de la hausse des salaires, les indicateurs sociaux s'améliorent de façon spectaculaire. Le PIB par habitant de la Corée du Sud dépasse celui de la Grèce à partir de 1993, alors qu'il lui était de 2,8 fois inférieur en 1970.*

### **III. Diffusion et limites d'un modèle**

A. Les « petits dragons » sont imités

1. *Par les pays d'Asie du Sud-Est qui deviennent autant de « bébés tigres » : Indonésie, Malaisie, Thaïlande.*

2. *Leur succès a pu inspirer, ou du moins justifier auprès de ses pairs, la mue qu'impose Deng Xiaoping au communisme chinois à partir de 1979.*

3. *L'écho touche finalement l'Inde, quand elle fait en 1991 le pari de l'ouverture aux marchés mondiaux. La proximité géographique a ainsi favorisé la diffusion des expériences, un « développement par invitation » (I. Wallerstein).*

B. On retrouve dans ce « modèle » devenu assez général en Asie, des composantes analogues : efforts pour attirer des IDE en vue de créer des emplois et une capacité exportatrice, rôle des pouvoirs publics pour orienter l'industrialisation en organisant une rapide remontée des filières

C. Les limites du « modèle »

1. *Ces stratégies se rencontrent aussi hors d'Asie (Mexique, PECO...) et bien des variantes distinguent les entrées en mondialisation sur ce continent, selon la taille, la dotation en richesses naturelles, les trajectoires spécifiques de chacun des États.*
2. *La croissance\* reste largement extensive\*, elle tient avant tout à l'accroissement du principal facteur de production disponible localement, le travail : selon l'économiste américain P. Krugman, elle repose plus « sur la transpiration que sur l'inspiration ».*
3. *La composante démographique joue partout un grand rôle : à l'arrière-plan des « miracles » asiatiques successifs, il y a la « fenêtre d'opportunité démographique » étudiée par les économistes Coale et Hoover. Dans la dernière phase de la transition démographique\*, la diminution relative des personnes dépendantes (jeunes et vieux) par rapport aux actifs favorise la croissance : les prélèvements obligatoires qui pèsent sur les ménages et les entreprises peuvent être allégés, la capacité d'épargne augmente ; consommation et investissement\* peuvent donc progresser en parallèle. Ce « bonus démographique » sous-tend l'essor nippon de 1955-1973, celui des « dragons » par la suite (les « petits » puis le grand, la Chine, pour quelques années encore), ou de l'Inde aujourd'hui.*